

# Pour une approche anthropologique de la transition Épipaléolithique-Néolithique au Proche-Orient

Fanny Bocquentin

► **To cite this version:**

Fanny Bocquentin. Pour une approche anthropologique de la transition Épipaléolithique-Néolithique au Proche-Orient. Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem, Centre de recherche français à Jérusalem, 2006, pp.41-51. hal-02010564

**HAL Id: hal-02010564**

**<https://hal-univ-paris10.archives-ouvertes.fr/hal-02010564>**

Submitted on 7 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

# Pour une approche anthropologique de la transition Épipaléolithique- Néolithique au Proche-Orient

Fanny BOCQUENTIN

p.

## **ABSTRACT**

For an anthropological approach of the Epipaleolithic-Neolithic transition of the Near-East

At the end of the last glacial period, Hunter-Gatherers occupying the Near-East had adopted a new way of life including permanent settlements and farming. Beyond an obvious change in subsistence pattern, this Neolithisation process entails an upheaval of ideologies, social organisation, territories and techniques. Failing in understanding the « mechanism » of this profound change of the prehistoric societies, archaeology is trying, however, to reconstruct its major steps of development. As a specific case of study ones expounds here the potential of anthropology for enriching some of these issues thanks to data brought by the skeletons themselves or facts revealed by the spatial organisation of the graves.

## **PLAN**

- I. Le squelette comme témoin
- II. Une grille de lecture archéo-anthropologique
- III. Pratiques funéraires et modes de vie : échanges, héritages et adaptations

Au Proche-Orient, la fin de l'Épipaléolithique est marquée par l'abandon d'un mode de vie ancestral. Les populations délaissent peu à peu le nomadisme et l'économie de chasse et de cueillette pour une vie sédentaire et une économie agricole et bientôt pastorale. À l'échelle de l'histoire de l'Humanité, cette transition nous apparaît remarquablement rapide bien que le

terme de « révolution néolithique » ne soit pas accepté unanimement par les chercheurs travaillant sur cette période. Certains auteurs estiment que le processus est progressif et prend ses racines au tout début de l'Épipaléolithique levantin il y a quelques vingt millénaires (p. ex. : Runnels & Van Andel, 1988) ; d'autres sont favorables à une succession de changements brusques (p. ex. : Belfer-Cohen & Bar-Yosef, 2000). Tous s'accordent toutefois pour considérer que la culture natoufienne (13 200 et 9 800 av. J.-C., datations calibrées) est un des rouages déterminants de la métamorphose des sociétés proche-orientales à la fin de la dernière période glaciaire. À cette période, la sédentarité des populations, relativement mobiles jusqu'alors, est bien attestée dans la région méditerranéenne (mont Carmel-Galilée-vallée du Jourdain) ; elle n'est sans doute que saisonnière ailleurs dans les régions semi-désertiques du nord et du sud (Goring-Morris & Belfer-Cohen, 1998). Les premières habitations pérennes, circulaires ou semi-circulaires, lourdement appareillées, émergent. Le groupement de ces structures laisse suspecter la présence de véritables hameaux bien qu'aucune fouille n'ait encore été extensivement menée. C'est également au cours du Natoufien que l'exploitation des graminées et des légumineuses s'intensifie et la possibilité que la domestication des plantes débute dès cette période est de plus en plus défendue (Tanno & Wilcox, 2006 ; Bar-Yosef & Belfer-Cohen, 2002 ; Moore *et al.*, 2000). À partir de 9 800 av. J.-C. (calibré), la culture natoufienne fait place au Néolithique. Alors que les conditions climatiques actuelles se mettent en place, les populations se regroupent en communautés villageoises et vivent essentiellement d'une économie agricole. Celle-ci implique un certain nombre de bouleversements dans le rythme de vie, l'organisation sociale ou les rapports entre groupes (Cauvin, 1997).

## I. Le squelette comme témoin

L'origine, les modalités et les conséquences du bouleversement social et économique intervenu il y a quelque douze millénaires et dont la plupart des sociétés actuelles sont les héritières fait l'objet d'une attention qui ne cesse de croître depuis la découverte des premiers sites natoufiens au début du siècle dernier par D. A. E. Garrod (1932). Au fil des recherches, en fonction des aspects traités ou des zones géographiques retenues, on prend conscience de la complexité du phénomène et de la pluralité des cas de figures. Bien que ce débat fasse l'objet d'une attention pluridisciplinaire soutenue, on peut regretter que l'anthropologie n'y occupe encore qu'une place secondaire. Pourtant, les restes humains eux-mêmes sont susceptibles d'apporter des éléments de compréhension fondamentaux concernant l'organisation des sociétés du passé et leur évolution. Ils sont en effet les témoins les plus directs de la transition et en portent encore certains stigmates dont l'importance est pleinement révélée par l'étude concomitante des contextes funéraire et archéologique dont ils sont issus.

Le cadavre est un vestige de l'identité sociale et de l'appartenance culturelle que l'individu exprimait, entre autres manières, avec son corps (Mauss, 1936). Le squelette est porteur de certains de ces stigmates culturels qui ont marqué la vie du défunt et des paramètres biologiques qui ont pu déterminer son statut social (p. ex. : Buikstra & Beck, 2006). L'étude ostéologique permet tout d'abord de rechercher l'identité biologique de l'individu. Ses caractères morphologiques vont témoigner d'une appartenance à une lignée biologique. Ainsi, on pourra parfois discuter de mouvements de populations, d'échanges biologiques entre groupes voisins et aussi, à l'échelle des ensembles sépulcraux, de l'éventuel caractère familial des regroupements (Crubézy & Sellier, 1990). La morphologie du squelette est également un moyen d'identifier le sexe du défunt. D'autre part, le remodelage que subit le tissu osseux ainsi

que l'usure du tissu dentaire au cours de la vie font du squelette un objet dynamique d'étude. Parmi les différents stigmates que l'on pourra observer, certains témoigneront de l'âge au décès, d'autres signaleront des stress vécus durant la croissance ou bien permettront de discuter le régime alimentaire, les activités physiques quotidiennes, ou encore les modifications physiques volontaires (par exemple l'ablation de certaines dents). En collaborations avec des paléobiologistes, d'autres informations peuvent être extraites de la structure même de l'os et nous informer sur l'alimentation et son évolution au cours de la vie, la santé, l'environnement des groupes ainsi que sur leur degré de parenté génétique, les mouvements d'individus ou de populations, les règles de résidences, etc.

Le contexte dans lequel les restes humains sont découverts est également riche d'informations. La tombe relate la gestion d'une crise au sein de la communauté qui perd un de ses membres. Cette crise est l'occasion pour le groupe de réaffirmer « *sa cohésion et sa pérennité face à la finitude individuelle* » (Thomas, 1985 : p. 236). Si les funérailles elles-mêmes ne sont plus accessibles à l'anthropologue, la sépulture et ce qu'elle contient permettent de reconstituer les modalités de l'inhumation et, plus largement, celles du traitement physique et social du corps défunt en rapport avec une idéologie funéraire (p. ex. : Leclerc, 1990 ; Pearson, 1999 ; Boulestin & Duda, 2005). D'autre part, l'organisation spatiale de la tombe elle-même ou bien celle des sépultures les unes par rapport aux autres et leur relation avec l'habitat n'est jamais aléatoire et renvoie au domaine symbolique et à l'organisation des sociétés du passé (p. ex. : Eliade, 1976 ; Goldstein, 1981).

## II. Une grille de lecture archéo-anthropologique

L'approche archéo-anthropologique encourage l'étude concomitante des restes humains et du contexte archéologique, culturel et environnemental dont ils sont issus afin de rechercher l'interaction qui existe entre les facteurs biologiques et culturels et d'évaluer la distorsion que cette interaction peut entraîner dans notre perception des populations du passé. Ce terme d'archéo-anthropologie recouvre aussi bien une méthode de travail qu'une problématique en soi qui permet d'extraire de nouvelles informations d'ordre biologique, social ou culturel inaccessibles par ailleurs. En France, cette approche spécifique est en partie directement héritière des travaux d'A. Leroi-Gourhan qui a proposé une lecture ethnologique des vestiges archéologiques en place, des systèmes techniques restitués à partir du matériel conservé (faune, pierre taillée, structures pérennes) et des systèmes symboliques encore perceptibles (représentations symboliques, rituels, organisation de l'espace). L'adaptation de cette *palethnologie* a été particulièrement bénéfique au domaine funéraire grâce, notamment, aux travaux de H. Duda, J. Leclerc et C. Masset (p. ex. : Duda *et al.*, 1990). La fouille et l'interprétation ostéo-archéologique des sépultures visant à discerner les gestes funéraires des processus taphonomiques permettent de centrer le discours de l'archéologie funéraire sur le traitement social du cadavre, immédiat ou différé, sur le fonctionnement des ensembles funéraires et sur l'organisation de l'espace sépulcral. Le dialogue archéo-anthropologique concerne aussi la paléobiologie (ou *bioarchaeology* des anglophones) considérablement enrichie depuis que la recherche s'applique à replacer l'anthropologie biologique dans un contexte social et culturel défini et à fournir des éléments de discussion à une problématique archéologique (p. ex. : Buikstra, 1977 ; Crubézy, 1989 ; Larsen, 1997 ; Buikstra & Beck, 2006). Enfin, un troisième aspect de la recherche anthropologique qui s'articule autour du

dialogue culture/biologie est celui qui consiste à s'interroger sur la représentativité d'un corpus anthropologique donné par rapport à une population d'origine (p. ex. : Wood *et al.*, 1992) et tenter ainsi de reconnaître les filtres culturels qui ont abouti à sa constitution (p. ex. : Masset, 1987 ; Sellier, 1995).

Il s'agit donc d'un dialogue permanent entre l'archéologie et l'anthropologie tant dans les problématiques que dans les méthodes. Cette approche se révèle d'autant plus fructueuse que l'on dispose, dans ce contexte proche-oriental du début de l'Holocène, d'un nombre de sites conséquent, d'une culture matérielle riche et de nombreuses sépultures. Cet ensemble de données concourt à mieux cerner le fonctionnement des groupes, leur interaction avec les communautés voisines et avec leur environnement.

### III. Pratiques funéraires et modes de vie : échanges, héritages et adaptations

Les restes humains de la fin de l'Épipaléolithique et du début du Néolithique levantin sont nombreux (plus d'un millier d'individus au Levant sud) et se prêtent à une étude de type « populationnelle ». En effet, la sédentarisation des populations s'accompagne d'une nouvelle gestion des cadavres qui vont être désormais inhumés à proximité immédiate des maisons, dans le remplissage de structures abandonnées ou, plus exceptionnellement, sous le sol de maisons en cours d'occupation. La tombe fait partie du paysage quotidien dès le Natoufien ancien et ce partage de l'espace domestique des vivants avec les morts continue pendant toute la période néolithique (p. ex. : Belfer-Cohen, 1989 ; Belfer-Cohen *et al.*, 1990 ; Valla, 1999). Ce corpus offre l'opportunité de contribuer à une véritable analyse sociologique de cette transition dès lors que les données individuelles (celles d'un individu, d'un site, d'un thème particulier) ne sont plus interprétées isolément mais comme parties intégrantes d'un *système*, celui par exemple, des échanges entre groupes et de l'expression d'une identité locale, celui d'une codification des coutumes funéraires, celui d'une adaptation à l'environnement et de l'intégration d'un nouveau mode de vie au fil des générations qui se succèdent.

Si un continuum anthropomorphique est décrit entre les populations de l'Épipaléolithique et celles du Néolithique et un lien étroit est suggéré entre les pratiques funéraires de ces populations (p. ex. : Byrd & Monahan, 1995 ; Hershkovitz *et al.*, 1995 ; Le Mort, 1992 ; Le Mort *et al.*, 1994 ; Kuijt, 2000), la révision des données natoufiennes incite toutefois à s'interroger sur cette continuité. La pluralité des contextes natoufiens contraste nettement avec cette notion d'homogénéité diachronique. Chaque site natoufien a ses propres spécificités culturelles et biologiques (Bar-Yosef & Belfer-Cohen, 1998 ; Belfer-Cohen, 1995 ; Belfer-Cohen *et al.*, 1991 ; Smith, 1995). On peut donc se demander, par exemple, si chaque région transmet ses spécificités ou si, au contraire, on assiste à une homogénéisation géographique aux dépens des coutumes locales. L'abandon de la plupart des sites à la fin de la période natoufienne n'est pas non plus en faveur d'une transition sans rupture ; celui des sites de Galilée, en particulier, alors que les conditions de vie y étaient apparemment favorables, mérite réflexion (Bocquentin, *in press*). De plus on constate des changements majeurs au cours des trois phases culturelles du Natoufien. Certains de ces changements sont progressifs (gracilisation des populations, diminution du dimorphisme sexuel, des stress biologiques) (Smith *et al.*, 1984). D'autres au contraire apparaissent, à travers les données disponibles aujourd'hui, brusques, en rupture avec les phases précédentes (par exemple : fréquence des

caries, organisation de l'espace sépulcral, traitement des défunts) (Smith, 1991 ; Bocquentin, 2003). Tenter de mieux cerner l'origine, la rapidité et la perdurance à long terme de ces changements doit permettre d'évaluer dans quelle mesure ils interviennent dans le processus de néolithisation.

L'amélioration du climat et sa relative stabilité, le développement de l'agriculture, puis de l'élevage, la progression démographique sont autant de nouveautés qui vont avoir un impact majeur sur les conditions de vie des populations et sur l'évolution morphologique de l'homme dont les activités physiques pratiquées depuis des centaines de millénaires ont été, en partie, modifiées (p. ex. : Peterson, 1997 ; Eshed *et al.*, 2004). Par ailleurs, il a été proposé que l'émergence du Néolithique soit avant tout le résultat de bouleversements idéologiques, une révolution des symboles et des mythes (Cauvin, 1997). Dans ce contexte, on peut présumer de l'importance que revêt l'étude du rituel funéraire. Au-delà de la simple gestion sociale du cadavre, le rituel est l'expression d'une identité culturelle et spirituelle. Il est fondamental de rechercher l'éventuel héritage natoufien dans les pratiques funéraires néolithiques et d'en définir précisément les innovations. On peut se demander, d'autre part, s'il y a un lien entre le domaine symbolique et le traitement des individus. Qu'en est-il, par exemple, des différences de statut entre hommes et femmes quand les figurines féminines s'imposent dans l'art à la place des symboles masculins qui dominent le contexte natoufien (Valla, 1999) ? L'écart phénotypique entre les hommes et les femmes diminue au cours du Natoufien, celui qui concerne le niveau de stress biologique ou le traitement funéraire est de moins en moins perceptible (Bocquentin, 2003). Il est à présent nécessaire d'initier une discussion comparable entre les hommes et les femmes du Néolithique. Les pratiques funéraires relativement simples et homogènes au Néolithique Précéramique A se complexifient à partir du Néolithique Précéramique B récent avec, notamment, l'émergence de la pratique des crânes surmodelés (p. ex. : Bienert, 1991 ; Kuijt, 2000). Des comparaisons entre groupes et entre régions, encore rarement explorées, permettront sans doute de discuter les liens biologiques et les échanges culturels entre les communautés dont les stratégies d'implantation sur le territoire se modifient nettement au cours de la période Néolithique précéramique (Kuijt & Goring-Morris, 2002). En revanche, aussi tentante qu'elle soit, l'approche démographique de la transition à partir des restes humains est vouée à l'échec étant donné les biais inhérents à tout échantillon de population archéologique (sélection des inhumés, conservation partielle des sépultures, non exhaustivité de la fouille, problèmes dans l'estimation de l'âge au décès particulièrement celui des adultes, etc.). C'est davantage à travers le développement des hameaux et l'évolution de l'organisation sociale que cette problématique doit être abordée.

La progression manifeste des méthodes en anthropologie cette dernière décennie (en termes de fiabilité et de diversification des approches) offre un nouveau cadre de recherche. Les thèmes, déjà explorés dans le passé ou non, susceptibles de concourir à une meilleure compréhension de la transition Épipaléolithique-Néolithique au Proche-Orient sont nombreux. Parmi eux on peut citer : 1) La nature de l'héritage natoufien en contexte néolithique et les modalités de sa transmission ; 2) Les relations entre communautés agricoles et la trame géo-chronologique d'homogénéité ou d'hétérogénéité bio-culturelle qui en résulte ; 3) L'impact de la sédentarité, de l'amélioration climatique, des changements d'activités et d'alimentation, sur l'homme, sa morphologie et ses conditions de vie ; 4) L'organisation sociale du groupe (marques identitaires, travail spécialisé, statuts en fonction de l'âge ou du sexe), et 5) Les rapports qu'il entretient avec la mort en général (rite, idéologie funéraire) et ses défunts en particulier (traitement du cadavre, statuts funéraires différenciés, organisation spatiale des tombes). Pour tenter d'enrichir ces différents domaines d'étude la fiabilité et l'homogénéité des méthodes

utilisées à toutes les étapes d'analyse sont impératifs.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Bar-Yosef O. & Belfer-Cohen A.

1998 Natufian Imagery in perspective. *Rivista di Scienze Preistoriche*, 49, p. 247-263.

Bar-Yosef O. & Belfer-Cohen A.

2002 Facing environmental crisis. In : R. T. J. Cappers & S. Bottema (eds.): *The Dawn of Farming in the Near East. Studies in Early Near Eastern Production, Subsistence, and Environment*, p. 55-66. Societal and cultural Changes at the Transition from the Younger Dryas to the Holocene in the Levant, 6. Ex oriente: Berlin.

Belfer-Cohen A.

1989 The Natufian Issue: A suggestion. In: O. Bar-Yosef & B. Vandermeersch (eds.): *Investigations in South Levantine Prehistory. Préhistoire du Sud Levant*, p. 297-307. BAR International Series, 497: Oxford.

Belfer-Cohen A.

1995 Rethinking Social Stratification in the Natufian Culture; The Evidence from Burials. In: S. Campbell & A. Green (eds.): *The Archaeology of Death in the Ancient Near East*, p. 9-16. The Short Run Press: Exeter.

Belfer-Cohen A., B. Arensburg, O. Bar-Yosef & A. Gopher

1990 Human Remains From Netiv Hagdud - A PPNA Site in the Jordan Valley. *Journal of the Israel Prehistoric Society* 23, p. 79-85.

Belfer-Cohen A., Schepartz L. & Arensburg B.

1991 New Biological Data for the Natufian Populations in Israel. In: O. Bar-Yosef & F. R. Valla (eds.): *The Natufian Culture in the Levant*, p. 411-424. International Monographs in Prehistory, Archaeological Series 1: Ann Arbor, Michigan.

Belfer-Cohen A. & Bar-Yosef O.

2000 Early Sedentism in the Near East. A Bumpy Ride to Village Life. In: I. Kuijt (ed.): *Life in Neolithic Farming Communities*, p. 19-36. Kluwer Academic, Plenum Publishers: New York.

Bienert H. D., 1991. Skull Cult in the Prehistoric Near-East. *Journal of Prehistoric Religion*, 5, p. 9-23.

Bocquentin F.

2003 *Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au Natoufien : une analyse archéo-anthropologique*. Thèse de Doctorat en Anthropologie Biologique. Université Bordeaux 1 : Talence (non publiée). Texte complet disponible par le lien [http://147.210.235.3/proprietes.html?numero\\_ordre=2769](http://147.210.235.3/proprietes.html?numero_ordre=2769)

Bocquentin F.

*Sous presse* : A Final Natufian Population: Health and Burial Status at Eynan-Mallaha. In: M. Faerman, L. K. Horvitz, T. Kahana & U. Zilberman (eds.). *Diachronic Patterns in the Biology and Health Status of Human Populations in the Eastern Mediterranean*. Oxford: BAR International Series. In honours of Professor Patricia Smith.

Boulestin B., & Duday H.

2005 Ethnologie et archéologie de la mort : de l'illusion des références à l'emploi d'un vocabulaire In: C. Mordant et G. Depierre (dir.) : *Les Pratiques funéraires à l'Age du Bronze en France* : 17-30. CTHS : Paris, et Société archéologique de Sens : Sens.

Buikstra J. E.

1977 Biocultural Dimensions of Archaeological Study: a Regional Perspective. In: R. L. Blakely, *Biocultural adaptation in prehistoric America*: 67-84. Southern Anthropological Society Proceedings 11. University of Georgia Press: Athens.

Buikstra J. E. and Beck L. A.

2006 *Bioarchaeology: Contextual Analysis of Human Remains*. Academic Press.

Byrd B. F. & Monahan C. M.

1995 Death, Mortuary Ritual and Natufian Social Structure. *Journal of Anthropological Archaeology*, 14, p. 251-287.

Cauvin J.

1997 *Naissance des divinités. Naissance de l'agriculture*. CNRS Éditions, collection Empreintes de l'Homme : Paris.

Crubézy E.

1989 Parenté, structures de parenté et sociétés du passé. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1 (1-2) : 72-92.

Crubézy E. & Sellier P.

1990 Caractères discrets et organisation des ensembles sépulcraux. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2 (3-4) : 171-178.

Duday H., Courtaud P., Crubezy E., Sellier P. & Tillier A.-M.



1990 L'anthropologie de « terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., 2 : 29-50.

Eliade M.

1976 *Histoire des croyances et des idées religieuses*. Éditions Payot : Paris.

Eshed V., Gopher A., Galili E. and Hershkovitz I.

2004 Musculoskeletal Stress Markers in Natufian Hunter-Gatherers and Neolithic Farmers in the Levant: The Upper Limb. *American Journal of Physical Anthropology*, 123 (4): 303-315.

Garrod D. A. E.

1932 A New Mesolithic Industry: The Natufian of Palestine. *Journal of the Royal Anthropology Institute*, 32, p. 257-269.

Golstein L.

1981 One-dimensional Archaeology and Multi-dimensional People: Spatial Organisation and Mortuary Analysis. In: R. Chapman, I. Kinnes & K. Randsborg (eds.): *The Archaeology of Death*, p. 53-69. Cambridge University Press: Cambridge.

Goring-Morris N. & Belfer-Cohen A.

1998 The Articulation of Cultural Processes and Late Quaternary Environmental Changes in Cisjordan. *Paléorient*, 23 (2): 71-93.

Hershkovitz I., Spiers M., Frazer D., Nadel D., Wish-Baratz S. & Arensburg B.

1995 Ohalo H-2, a 19 000 Years Old Skeleton from a Water Logged Site at the Sea of Galilee, Israel. *American Journal of Physical Anthropology*, 96, p. 215-234.

Kuijt I.

2000 Keeping the Peace: Ritual, Skull Caching and Community Integration in the Levantine Neolithic. In: I. Kuijt (ed.): *Life in Neolithic Farming Communities: Social Organization, Identity, and Differentiation*, p. 137-163. Kluwer Academic/Plenum: New York.

Kuijt I. & Goring-Morris N.

2002 Foraging, Farming, and Social Complexity in the Pre-Pottery Neolithic of the Southern Levant: A Review and Synthesis. *Journal of World Prehistory*, 16 (4), p. 361-440.

Larsen C. S.

1997 *Bioarchaeology. Interpreting Behavior from the Human Skeleton*. Cambridge University Press: New York.

Leclerc J.

1990 La notion de sépulture, *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., t. 2, 3/4, p. 13-18.

Le Mort F.

1992 Les pratiques funéraires des populations du Levant au début du Néolithique. *Archéo-nil*, 2, p. 37-42.

Le Mort F.

1994 Les sépultures. *In: M. Lechevalier & A. Ronen : Le gisement de Hatoula en Judée occidentale, Israël*, p. 39-57. Association Paléorient, Mémoires et Travaux du Centre de recherche français de Jérusalem, 8 : Paris.

Masset C.

1987 Le « recrutement » d'un ensemble funéraire. *In: H. Duda & C. Masset (eds.) : Anthropologie physique et archéologie. Méthodes d'étude des sépultures*, p. 111-134. CNRS : Paris.

Mauss M.

1936 Les techniques du corps, *Journal de Psychologie*, 32 : 271-293.

Moore A. M. T., Hillman G. C. & Legge A. J.

2000 *Village on the Euphrate. From Foraging to Farming at Abu Hureyra*. Oxford University Press: New-York.

Pearson M. P.

1999 *The Archaeology of Death and Burial*. Texas A & M University Press, Anthropology Series, Phoenix Mill: Sutton.

Peterson J. D.

1997 Tracking Activity Patterns Through Skeletal Remains: A Case Study from Jordan and Palestine. *In: H. G. K. Gebel, Z. Kafafi & G. O. Rollefson (eds.): The Prehistory of Jordan, II. Perspectives from 1997*, p. 475-492. Studies in Early Near-Eastern Production, Subsistence and Environment. Ex oriente: Berlin.

Smith P.

1991 The Dental Evidence for Nutritional Status in the Natufians. *In: O. Bar-Yosef & F. R. Valla (eds.): The Natufian Culture in the Levant*, p. 425-432. International Monographs in Prehistory, Archaeological Series 1: Ann Arbor, Michigan.

Smith P.

1995 People of the Holy Land from Prehistory to the Recent Past. *In*: T. E. Levy (ed.): *The Archaeology of Society in the Holy Land*, p. 58-74. Leicester University Press: London.

Smith P., Bar-Yosef O. & Sillen A.

1984 Archaeological and Skeletal Evidence for Dietary Change during the Late Pleistocene/Holocene in the Levant. *In*: M. N. Cohen & G. J. Armelagos (eds.): *Paleopathology at the Origins of Agriculture*, p. 101-136. Academic Press: New-York.

Runnels C. & van Andel T. H.

1988 Trade and the Origins of Agriculture in the Eastern Mediterranean. *Journal of Mediterranean Archaeology*, 1 (1): 83-109.

Sellier P.

1995 Paléodémographie et archéologie funéraire : les cimetières de Mehrgarh, Pakistan. *Paléorient*, 21 (2), p. 123-143.

Tanno K-I, & Willcox G.

2006 How Fast Was Wild Wheat Domesticated? *Science*, 311:1886.

Thomas L.-V.

1985 *Rites de mort*. Éditions Fayard : Paris.

Valla F. R.

1999 The Natufian: A Coherent Thought? *In*: W. Davies & R. Charles (eds.): *Dorothy Garrod and the Progress of the Palaeolithic: Studies in the Prehistoric Archaeology of the Near East and Europe*, p. 224-241. Oxbow: Oxford.

Wood J. W., Milner G., Harpending H. & Weiss K.

1992 The Osteological Paradox: Problems in Inferring Prehistoric Health from Skeletal Samples. *Current Anthropology*, 33 : 343-370.

## **POUR CITER CET ARTICLE**

### **Référence électronique**

Fanny BOCQUENTIN, « Pour une approche anthropologique de la transition Épipaléolithique-Néolithique au Proche-Orient », *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem*, 17, année 2006, [En ligne], mis en ligne le 19 septembre 2007. URL : <http://bcfrj.revues.org/document175.html>. Consulté le 18 avril 2008.

## **AUTEUR**

**Fanny BOCQUENTIN**

Fanny Bocquentin est chargée de recherche dans l'équipe d'ethnologie préhistorique (ArScaN, UMR 7041). Ses recherches portent sur les pratiques funéraires et les conditions de vie des populations du début du néolithique au Proche-Orient.

*Fanny Bocquentin is a chargée de recherche (ArScaN, UMR 7041, CNRS). Her major topic is focused on burial customs and health status of the populations at the beginning of the Neolithic in the Near East.*  
fanny.bocquentin@mae.u-paris10.fr

**Articles du même auteur :**

De la prédation à la production [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem*, 10, printemps 2002

From Foraging to Farming [Texte intégral]

Paru dans *Bulletin du Centre de recherche français de Jérusalem*, 10, printemps 2002